



N° 107 - Printemps 2018

Photo : Catherine Dixon



SOMMAIRE

À propos du journal "Vivre au Jabron"	page 2
Un garage solidaire dans la Vallée	page 3
Notre dossier : Ces jeunes familles qui viennent s'installer dans la vallée du Jabron	page 4 à 8
Un petit mot de Miette / Histoires vécues	page 9
Vie associative, culture, loisirs et petites annonces	page 10 et 11
Nouvelles des communes	page 12

Édito

Vivre au Jabron est une décision qui se porte haut et c'est souvent par un mystère infini que l'on choisit, sur la planète, son coin de géographie. Comme si l'on était aimanté...

Ces quelques arpents de terre sur la terre, avec la forêt, magique, ces villages, ces maisons isolées, ces tilleuls, ces noyers, les floraisons, les prés cultivés, les fontaines, les sources, les lavoirs, les chapelles, les églises, les cimetières haut perchés, tout ce qui fait la Vallée de part et d'autre de la route - ubac comme adret - avec ses hameaux cachés, ses chemins secrets qui grimpent aux nuages, et la rivière, longue, serpentine dans sa vibration nerveuse scintillante, argentée, les ombres, les lumières... tout cela a quelque chose d'enchanté, de privilégié, et même, parfois, d'une étrange étrangeté... On est quelques-uns à être fascinés.

Comme d'un dernier bastion possible - on peut rêver - contre l'inconfort du monde et ses dangers. Il faut pourtant y subir, souvent malmené, le défilé des saisons, avec leurs entrées, leurs sorties intempestives, d'une inconstance hétéroclite. Mais, même chamboulées, elles nous offrent tout de même tout l'éventail des merveilles

météorologiques : gels, canicules, orages, givres, verglas, tonnerres, boues, crues, grêles, brumes, foudres, bourrasques, cortèges de vents et de nuages toutes catégories et autres échauffourées. Enfin, disons que détachés de leurs désavantages incontestables, on peut les considérer comme cadeaux du ciel... Plus, luxe suprême, des arcs-en-ciels radieux, toutes les couleurs du temps, et le blanc, le blanc du silence, la neige, la neige, l'hypnose de la neige...

Ajoutons à cela la montagne comme un navire, avec son chargement d'arche en pleine mer : biches, cerfs, chevreuils, sangliers, buses, chiens errants, serpents, corbeaux, renards, loups, crapauds, blaireaux, lièvres, oiseaux, insectes, tutti quanti et patin couffin... tous trépidants d'intensité de vivre.

Et, parmi ce magma astral, minéral, végétal, animal : des humains, tous concitoyens, tous voisins, mine de rien, du même coin, les nouveaux comme les anciens, le long de la route et des chemins, que le Journal, à travers ses articles, salue bien.

C.R.

LE VIVRE AU JABRON : UN JOURNAL POUR VOUS, UNE ÉQUIPE QUI TOURNE ! ...

Le « Vivre au Jabron » va donc poursuivre sa formule après un débat à propos de son mode d'édition : fallait-il poursuivre la publication sur papier ou bien passer à la diffusion unique sur internet ? Deux arguments ont finalement guidé les rédacteurs du journal : le constat d'abord que la population âgée, nombreuse chez nous, n'utilisait pas internet, ainsi que toute une population qui n'y a pas accès pour toutes sortes de raisons comme le manque de matériel ou des difficultés de pratique, parfois même des réticences... Nous ne voulons pas de laissés-pour-compte. Par ailleurs, internet est utilisé surtout pour des informations brèves, les dossiers plus longs n'y sont généralement pas lus sur écran. Or, ce sont ces articles-là qui essaient d'appréhender l'identité de la vallée, de donner un aperçu de notre actualité à la lumière du passé ou du présent et de faire le point sur des thèmes chaque fois différents. Nous n'écartons pas la publication numérique pour autant et nous invitons tous ceux qui veulent s'y abonner à nous communiquer leur adresse internet.

Toutes les communes du Jabron ont suivi nos arguments et ont voté une subvention permettant au journal de survivre dans sa formule actuelle, merci à elles ! (Chaque parution trimestrielle coûte 335 €)

Le « Vivre au Jabron » a pour vocation de relier les habitants de la vallée et il ne faudrait pas que les évolutions technologiques de la vie moderne et les nouveaux aménagements administratifs du territoire ne viennent détruire l'unité de ce lieu si particulier et mettent un point final à une partie de son histoire récente. Les plus anciens se souviennent que le « Vivre au Jabron » a été créé en 1990 par une équipe de bénévoles regroupés autour du PARM (Projet d'Aide à la Revitalisation du Milieu) sous la coordination d'Annie Girard et financé par le SIVOM (Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple). Progressivement, il s'est retrouvé entre les mains de différentes équipes de rédaction affiliées au Foyer d'Animation de la Vallée du Jabron, puis au Foyer Rural en 2000, et le coût de son impression a été financé par la Com/Com Vallée du Jabron jusqu'à l'an dernier. Depuis janvier, nous sommes hébergés par la Vallée sans Portes qui

perçoit pour le journal les subventions des mairies. De nombreux bénévoles ont contribué à la rédaction depuis les vingt-huit ans qu'il existe, avec des hauts et des bas .

Miette Watt, contributrice fidèle, y a été présente dès le premier jour et elle ne l'a jamais lâché. Nous la remercions encore pour son implication et aujourd'hui, pour son passage de relais en toute amitié.

L'équipe de rédaction est composée actuellement de neuf bénévoles se répartissant les différentes tâches. Deux ou trois fois par trimestre, nous nous réunissons pour éditer le prochain numéro : une première fois pour esquisser le contenu du dossier, les différents articles à rédiger et les interviews à conduire, déterminer un édit, une deuxième fois pour une synthèse des différents articles. La relecture collective finale se fait après la mise en page de notre graphiste professionnel et bénévole (merci encore à lui). Parfois, des coquilles subsistent même après être passées sous les yeux des neuf relecteurs !!! Il a pu nous arriver de nous tromper aussi, parfois dans nos choix, on nous l'a dit, la remise en question est toujours bénéfique.

Entre ces temps de réunion, nous avons des échanges de point de vue sur le net, des coups de téléphone pour relancer les communes ou les associations, des déplacements vers l'imprimerie et enfin, la distribution dans les boîtes à lettres ou dans les mairies et autres lieux de dépôt. C'est finalement un vrai travail, l'air de rien, mais l'ambiance est toujours sympathique et pleine d'enthousiasme...

Nous voudrions poursuivre l'aventure avec une participation accrue de nos lecteurs. Nous aimerions recevoir des suggestions de dossiers, des propositions d'interviews, des articles de spécialistes sur tel ou tel point, des poèmes, des anecdotes, des petites annonces ... Le comité de rédaction sera à votre écoute et choisira de publier selon la contingence (le seul écueil que nous voulons éviter c'est que le journal soit une tribune pour des sujets trop polémiques). Ce journal appartient à tous et nous sommes heureux d'en être le maillon de 2018 !

R.R.

Le journal « **Vivre au Jabron** » est élaboré par des bénévoles. Il paraît quatre fois par an, en janvier, avril, juin et septembre, et l'édition papier est diffusée dans chaque commune soit par des bénévoles, directement dans les boîtes à lettres, soit déposée en mairie, ou en différents lieux ouverts au public.

Une édition électronique regroupant tous les numéros depuis leur origine est à la disposition du public sur différents sites : www.jabrondelure.fr, www.les-omergues.com et chaque numéro peut être envoyé à votre adresse électronique personnelle à votre demande.

Le journal « Vivre au Jabron » permet de faire circuler les nouvelles des communes, des associations et des particuliers. Les informations doivent nous être communiquées le premier des mois de décembre, mars, juin et septembre. Toute contribution est bienvenue et soumise au comité de rédaction.

CONTACT vivreaujabron@gmx.fr

Association d'affiliation :

La vallée sans portes- le village, 04200 Noyers sur Jabron

Impression : Imprimerie Nouvelle Sisteron

Dépôt légal le 10/01/2018 BnF N°10000000382616

Vous pouvez contacter les membres du comité de rédaction :

Catherine Dixon (Curel) 04 92 62 00 26

Robert Gonnet (Valbelle) 04 92 62 87 91

Catherine Lamora (Valbelle) 04 92 62 00 65

Aurélien Maître (Saint Vincent) 06 88 31 86 40

Bernard Nicolas (Curel) 04 92 62 00 70

Jacky Prattedessus-Humbert (Les Omergues) 04 92 62 04 23

Françoise Riffet (Noyers sur Jabron) 04 92 35 48 21

Corinne Robial (Curel) 04 92 62 06 80

Roselyne Rosset (Montfroc) 04 92 62 06 49

Le journal cherche un(e) correspondant(e) sur Bevens et Châteauneuf-Miravail. Contactez-nous !

Le prochain numéro d'été du Vivre au Jabron collecte dès à présent les éventuels changements.

UN GARAGE SOLIDAIRE DANS LA VALLÉE



Le CRIC s'est installé à Valbelle le 1^{er} mai 2017. Comme pourrait le dire le Capitaine Haddock à son ami Tintin « *Que le grand cric me croque ! Qu'elle est cette chose bizarre ?* » Tout d'abord ce n'est pas une

chose, mais un garage. Et pas n'importe quel garage, un « garage solidaire ». Plus exactement un Centre de Réparation Interactif et Convivial, juste titre d'ailleurs, quand on connaît la jovialité souriante du créateur de ce projet ! Pourtant, les objectifs de cet homme- là étaient, et le sont toujours, bien sérieux : développer la sécurité dans la mobilité et conduire vers l'éco-responsabilité. Il s'agit d'une association Loi 1901, qui donne la possibilité à tous, et notamment aux personnes disposant d'un petit budget, d'accéder à l'entretien et à la réparation de son véhicule, par des tarifs adaptés à la situation de chacun. Un moyen social de permettre, même avec de faibles revenus, de rouler en toute sécurité.

Il a été constaté en effet que 18% des accidents de la route sont liés à un mauvais entretien et 22% à la défaillance technique du véhicule... des chiffres qui font nécessairement réfléchir. Une initiative sociale qui s'imposait sur notre territoire, au vu d'un taux de chômage supérieur à la moyenne régionale d'environ 12%, une précarité d'emploi qui touche 1 salarié sur 5, une augmentation des allocataires du RSA et un niveau de vie recensé comme un des plus faibles de la région.

À la base de ce projet, Thierry Renon, dont l'avenir professionnel avait été fortement compromis à la suite d'un grave accident de la route avec, en tête, un rêve récurrent de faire de la mécanique autrement, d'avoir une structure qui

porterait ses valeurs de partage, d'échanges, de convivialité et de dynamisme. À cela, répondre aussi à une attente certaine à cette initiative novatrice et par la même, l'occasion de valoriser un territoire.

Le rêve, certes, mais encore fallait-il le mettre en place... C'est un reportage télé sur les « Mécanos du cœur », basés à Marseille, qui fut le déclic... Son projet n'était pas qu'un rêve, il était réalisable ! C'est ce qui l'a fait rebondir, s'investir dans des formations complémentaires, soudure, mécanique générale, carrosserie. De se sentir à nouveau impliqué dans une vie professionnelle aboutie et sociale. Et c'est ainsi que le CRIC a vu le jour.

C'est une association, vous prenez une adhésion annuelle. Thierry vous accueille les lundi, mardi et jeudi, sur RDV. Vous avez le choix entre trois formules avec tarifs adaptés :

- Autoréparation
- Réparations avec aide technique
- Entretien et réparations du véhicule

C.L.

Tél. 06 62 87 96 61

Email : lecric04@gmail.com

Site : <https://lecricgaragesolidaire.wordpress.com/>



Photo : Louis Sappey Triomphe

GRILLE TARIFAIRE - ADHÉSION : 20€ / AN

TARIF HORAIRE	AUTO-RÉPARATION	ASSISTANCE TECHNIQUE	RÉPARATION PAR LE MÉCANICIEN
MINIMA SOCIAUX : RSA- ASS- AAH – ADA – Minimum Vieillesse	5 €	10 €	15 €
NON IMPOSABLE	10 €	15 €	30 €
IMPOSABLE	15 €	25 €	50 €

4 Notre dossier : Ces jeunes familles qui viennent s'installer dans la Vallée du Jabron

La vallée change, Noyers, Bevons, Valbelle, accueillent de plus en plus de jeunes qui travaillent à Sisteron ou dans la vallée de la Durance. De nouveaux lotissements modifient le paysage. Plus loin, à Montfroc, aux Omergues, à Saint-Vincent, la population diminue et les nouvelles arrivées de jeunes actifs sont rares et bien particulières. Nous avons essayé de rencontrer ces jeunes familles et de transcrire les questions que leur présence soulève entre besoins nouveaux, accueil, intégration et infrastructures à repenser...

Vivre ensemble dans la vallée du Jabron

Notre vallée connaît de nombreuses évolutions dont celle d'une augmentation de ses habitants.

Après des décennies et même des siècles de déclin de sa population ces dernières années, celle-ci progresse de façon significative. C'est particulièrement le cas du bas de la vallée. Par exemple, Valbelle est passée de 75 habitants en 1975 à 218 en 1999. La proximité de Sisteron et du carrefour Bléone-Durance permet à bon nombre de personnes de choisir d'habiter dans la vallée et d'avoir leur emploi en dehors de celle-ci. Les comptages faits au niveau du bas de la route départementale révèlent que c'est de l'ordre du millier de véhicules qui descendent celle-ci le matin et remontent le soir. Cette évolution entraîne une cohabitation d'une population rurale avec de nouveaux habitants dont l'origine est plutôt citadine. Les habitudes, les comportements ne sont parfois pas tout-à-fait les mêmes. Dans les campagnes où les villages étaient de petites tailles, où l'on se déplaçait à pied, on se saluait même si on ne se connaissait pas. Les lieux de rencontre étaient nombreux : parties de cartes au bistrot présent dans chaque village, parties de pétanque sur la place, fêtes de village... Et finalement tout le monde se connaissait. Aujourd'hui même dans nos villages, on se déplace le plus souvent en voiture et l'on se salue d'un signe de main. Parfois, on rencontre nos voisins lors des courses dans les grandes surfaces et c'est là qu'on échange quelques paroles.

En ville, la multitude, les transports en commun, les immeubles induisent peut-être dans l'esprit des gens, un comportement plus replié sur soi.

Alors que certains conservent l'habitude de se saluer, de vouloir engager la conversation, d'autres sont beaucoup plus réservés. Heureusement, dans notre vallée, tout se passe assez bien et il n'y a jamais ou rarement de conflits à propos du coq qui chante le matin, des cloches qui sonnent les heures...

Pour que la vallée du Jabron vive, que l'on soit Jabronnais d'adoption ou originaires de la vallée, participons aux fêtes, foires locales et aux manifestations organisées par les nombreuses associations qui témoignent de la vitalité de celle-ci et multiplions les occasions de nous rencontrer.

R.G.

Les projets de vie de jeunes familles nucétoises



Photo : Françoise Riffet

Aux « vœux du maire », au mois de janvier dernier, celui-ci nous a annoncé le dernier chiffre de la population à Noyers : 512 habitants peuplent maintenant notre commune. La carte communale en 2006 en recensait 379 et le projet d'alors était d'accroître la population « de 100 à 150 habitants dans les 10 années à venir » : mission accomplie, pourrait-on dire. Il fallait alors, « pérenniser et développer le village » et « répondre à une forte demande de terrains constructibles du fait de la proximité de Sisteron et Château-Arnoux ».

Pour cela, « l'école devait être préservée, il fallait développer le commerce de proximité et l'artisanat ». L'agriculture était en recul et on devait éviter de devenir un village occupé par de riches étrangers. (sources carte communale mars 2006)

On peut dire que le projet est une réussite du point de vue démographique. Par contre, l'activité économique ne suit pas, c'est une évidence, même si la mairie reste préoccupée par ce sombre aspect de la situation tout en cherchant des solutions.

Alors, qui sont ces nouveaux habitants qui occupent « les zones à urbaniser » définies comme telles en 2006 et qui ont vu sortir de terre de nombreux pavillons, souvent modestes, souvent critiqués pour leur aspect esthétique ?

Une population très diverse dont on ne connaît pas toujours les raisons pour lesquelles elle a choisi Noyers. Un élément nous interroge pourtant : dans notre page « *Nouvelles des communes* » il ne se passe pas un numéro sans qu'on annonce de nouvelles naissances, bambins qui vont bientôt grossir les rangs de l'école en portant tout l'espoir de la jeunesse et de l'avenir, l'avenir de Noyers, l'avenir de la vallée du Jabron, la relève peut être... Rêvons un peu...

Qui sont ces jeunes familles qui accompagnent leurs enfants le matin à l'école ou au car pour Valbelle ? Quels sont leur projet de vie, leur travail, leurs occupations, leurs rêves, leurs distractions, leurs souhaits non exprimés ici, à Noyers, parce que la vie est comme ça : on part tôt le matin pour la vallée de la Durance où on va gagner sa vie et quand on revient le soir, il y a mille et une obligations familiales à remplir qui ne laissent pas trop de temps pour aller voir comment va son voisin, comment va son village, comment va sa communauté. Ainsi va la vie aujourd'hui...

Curieuse d'en savoir plus sur ces jeunes familles, j'en ai interrogé quelques unes *, en particulier celles qui habitent dans les pavillons qui longent le Jabron dans le quartier de la Tranchée mais aussi dans et près du village.

Ils ont entre trente et quarante ans, ils ont deux enfants, parfois trois, scolarisés ici dans la vallée ou à Sisteron pour les

plus âgés. Chaque parent a un emploi qu'il occupe à Sisteron, parfois un peu plus loin dans le département. Quasiment tous ont une attache avec la vallée, le village, le département de par ses origines. Ils sont parfois propriétaires, parfois locataires. Ils sont venus vivre à Noyers par opportunité, mais surtout parce qu'ils étaient à la recherche d'un cadre de vie agréable pour eux-mêmes et leurs enfants. « *Nous sommes venus ici, à Noyers, car nous en avons marre de la ville. On voulait la campagne, la tranquillité. Ici, nous avons tout : crèche, école, centre de loisirs.* », « *Les gens sont agréables et nous avons beaucoup d'amis dans la vallée. L'air pur de la vallée nous apaise et pour les enfants, c'est génial d'avoir un cadre de vie pareil.* », « *Ma famille vit ici depuis 50 ans.* ».

Photo : Françoise Riffet

Souvent ils ont un jardin qu'ils cultivent, parfois même quelques poules « *pour le plaisir d'avoir ses propres produits* », « *de bons légumes et des oeufs frais* ». Ils font leurs courses à Sisteron et dans les grandes surfaces à Peipin. Ils consomment parfois des produits bio, achetés dans des commerces spécialisés et des produits de provenance locale. Certains se fournissent à la boulangerie du village pour le pain.

Ils se sentent bien intégrés à Noyers et se fréquentent par la proximité de leurs enfants qui s'invitent pour des anniversaires, pour le carnaval, Halloween et ils partagent des promenades dans la nature.

Cependant, ils sont obligés d'aller chercher des infrastructures sportives pour adultes à Sisteron, Peipin et Château-Arnoux. Aussi, sont-ils nombreux à souhaiter « un city stade » à Noyers, une piste cyclable, pour eux et leurs enfants, un lieu où ils pourraient pratiquer leur activité sportive favorite.

Ils aimeraient plus d'animation au village, un bar, un cybercafé, un marché le dimanche matin, des cours de rock, des fêtes qui se déroulent à Noyers.

Pour autant, ils connaissent les lieux de distraction de la vallée et aiment surtout les fêtes de village estivales comme celle de Lange, la foire bio de Montfroc. Mais la plupart « remonte » peu la vallée, tout juste jusqu'à Saint-Vincent. Ils essaient de s'impliquer dans la vie du village mais ils invoquent un manque de temps pour s'y investir : « *en travaillant toute la journée ça peut être compliqué.* »

Ce tableau ainsi esquissé nous révèle une jeunesse satisfaite de ses choix de vie et du cadre qu'elle s'est choisi pour y faire son nid, une jeunesse pour laquelle il n'en faudrait pas beaucoup plus pour qu'elle soit comblée : un cybercafé, un city-stade, un marché le dimanche matin, une piste cyclable pour leurs enfants, des fêtes dans le village et ça serait le bonheur ? On ne peut qu'engager ces jeunes parents à prendre leur destin en main et à s'activer pour la réalisation de ces vœux.

*Enquête réalisée auprès de 5 familles avec un questionnaire anonyme renseignant : âges, professions, composition de la famille, lieu de travail et de scolarisation, origines familiales, laissant la place à l'expression libre de leurs choix de vie, de leurs habitudes, de leurs souhaits pour améliorer leur quotidien. Merci à Gaëlle Robin pour sa participation et son aide dans la distribution et la collecte des questionnaires.

Néo ruraux : s'installer dans le haut de la vallée du Jabron, changer de vie ?

Ce n'est pas facile de choisir le haut de la vallée du Jabron pour s'installer quand on est un jeune couple avec enfants. Les journées scolaires sont longues avec le ramassage en car. Les docteurs, les grandes courses, les mille et une nécessités amènent à parcourir trop souvent « la route qui n'en finit jamais ». Il faut vraiment que les motifs de l'installation soient puissants tant les difficultés quotidiennes s'accumulent, ceux qui viennent de la ville n'y sont pas habitués.

Depuis longtemps, il y a des familles qui habitent en haut de la vallée et font ce trajet jusqu'à Sisteron tous les jours parce que là est leur travail. Mais elles ne sont pas nombreuses. Il y a aussi des artisans qui parcourent la route. Mais quels jeunes actifs viennent maintenant s'installer dans nos villages du haut ?

Du moulin de la Viorne aux Omergues, au château de Montfroc, on voit, malgré les difficultés, des jeunes familles venir avec des projets de passionnés, qu'ils le soient de musique, de nature, d'art, de tai-chi ou autres. On pourrait parfois appeler le haut du Jabron, la vallée des passions. Et ce n'est pas nouveau, c'est une longue histoire qui a accueilli toutes sortes de reconversions depuis le déclin de la civilisation agricole... Cette histoire continue et nous avons choisi d'interviewer une nouvelle famille, mue par la passion des animaux, qui vient de s'installer à Montfroc .

Depuis juillet 2017, Jean-Marc Guyondet et Eva Bercot travaillent sur leurs terres d'arrache-pied : il faut tout installer pour leurs animaux... D'abord le poulailler, le chenil, le coin des canards, les maisons des chats, clôturer les parcs pour leurs chevaux qui depuis hier peuvent enfin s'abriter dans leur cabane.

Maintenant, ils préparent l'arrivée de leur bergerie et du hangar à foin en bois commandé dans le Jura. Alors, ils terrassent et font retourner leurs quelques hectares pour ré-ensemencer leurs prairies. Le troupeau de brebis ? Ils l'attendent pour bientôt. Ils sont joyeux et sans cesse travaillent, vont et viennent de leur maison à leur ferme en cours de création.

Jean-Marc est un bourguignon, né à quelques kilomètres de Chalon-sur-Saône. Il était directeur de magasins dans un groupe de grande distribution (« dans la dernière grande jardinerie, j'avais 130 salariés à gérer »). Il a connu le costume cravate au quotidien, les logements de luxe, une vie facile, aisée et était muté tous les trois ans dans des villes différentes. Mais cela ne lui convenait pas et il était révolté par la façon dont on lui demandait de traiter le personnel, car pour les dirigeants « ce n'étaient que des numéros qu'on lui demandait de licencier du jour au lendemain ». Il a mené cette vie citadine pendant 20 ans mais rêvait d'une vie à la campagne, simple, recentrée sur sa passion : la nature et les animaux.

La quarantaine, jovial, souriant, il regrette seulement ses amis d'enfance maintenant si loin. « Ici, Je me sens un peu isolé, n'ai

pas été très bien accueilli. Pour la première fois de ma vie je vais chaque soir sur un réseau internet et je parle avec des éleveurs que parfois je n'ai jamais vus et qui m'aident, me conseillent. Au début j'étais un peu déçu, mais j'ai compris, ici c'est chacun chez soi et je respecte la tranquillité de tous. J'ai fait des stages à la chambre d'agriculture et donc rencontré des jeunes paysans avec qui je discute à distance. C'est étrange, moi qui rêvais de liens d'amitié, d'entraide, je les ai trouvés sur facebook alors que j'aurais rêvé de soirées au coin du feu avec un vieux berger... J'aurais envie de parler à tout le monde, que l'on se donne la main entre voisins. »

Jean-Marc a connu une enfance paysanne derrière son grand-père Lili, un boulanger qui faisait sa tournée avec ses sept percherons, une légende dans son pays, qui adorait les animaux et a su transmettre cet amour à son unique petit-fils. « J'ai vécu dans une famille où les animaux étaient présents, on a toujours fait des élevages de toutes sortes. Mon grand-père Lili était une force de la nature, on raconte encore dans son village ses exploits qui grossissent à mesure du temps, les carpes géantes hissées dans sa barque, la barrique de vin de 150kg qu'il a réussi à faire rentrer seul dans sa cave... Il me montrait tout, j'étais tout le temps avec lui. Je rêvais de retourner à la campagne. »

Jean-Marc a choisi la vallée du Jabron parce que sa compagne y a de la famille, non pour le climat « Mon rêve c'était le Jura, je ne crains pas la pluie, la boue, le froid ». Il est aidé dans son projet par la chambre d'agriculture, qui le conseille pour créer son troupeau. Il travaille beaucoup, apprend les normes nombreuses, il va falloir créer sur informatique une fiche sanitaire par bête. « Pendant deux ans ce sera en reconversion bio car je vais acheter un troupeau et qu'il faut compter deux agnelages avant que les agneaux soient bio. Je laverai mes moutons, on rira de moi mais peu importe. J'ai des terres sur Montfroc et je loue des pâtures dans la montagne. Mon projet c'est de vendre les agneaux de deux façons : d'abord en circuit court, directement à la ferme (ainsi que des œufs, poulets, canards), et aussi par le biais de la coopérative de Sisteron "Les agneaux du soleil" ».

Jean-Marc s'occupait de l'accueil de nuit des « sans domicile fixe » à Chalon, il était investi dans l'union des commerçants de Chagny et participait aux projets d'éco-compostage en ville. Aujourd'hui il est toujours très actif mais autrement, la vie de toute la famille tourne autour des animaux. « Eva fait de l'élevage de chiens et de chats de race. Il faut veiller sur eux tous les jours. On le sait, on n'aura plus de vacances on ne voyagera plus, mais peu importe, on se promène le week-end à cheval, on va parfois au cinéma à Château-Arnoux. La petite (12 ans) va au collège avec le ramassage scolaire. Son entrée à l'école s'est bien passée, elle adore la vie qu'on a choisi de mener, mais appelle déjà la route de la vallée "la route qui n'en finit jamais" » .

À Jean-Marc, à Eva et leurs enfants, nous souhaitons la bienvenue.

R.R.

BEAUTÉ DU PAYSAGE ET ACTIVITÉ HUMAINE DANS LA VALLÉE DU JABRON

7

Il y a plusieurs paysages dans la vallée selon que l'on regarde « le haut et le bas » - c'est à dire de l'entrée du Jabron à Noyers et puis au-delà, de Saint Vincent aux Omergues, selon qu'on arpente les sentiers des crêtes ou les berges de la rivière, selon qu'on loge à l'adret ou bien à l'ubac. Ces paysages n'ont sûrement plus rien à voir avec la « nature originelle » faite de forêts et de prairies primaires. L'élevage, les cultures, l'habitat ont façonné, au fil des siècles, des paysages « à la main de l'homme » suivant ses besoins et son histoire. Les préoccupations écologiques sont récentes : le souci de la préservation de la nature, de la biodiversité et maintenant de la beauté des paysages sont devenues des exigences auxquelles n'étaient pas confrontés nos ancêtres. Et pour cause : ils faisaient « avec » la nature parce qu'ils n'avaient pas - encore - la possibilité de la contraindre et de la transformer vraiment. Pour construire leur maison, ils n'avaient qu'à puiser sur la terre ou dans leur environnement proche : roches, argile mêlée d'un peu de chaux, tuiles façonnées dans les tuileries locales, verre issu des verrières de Montfroc. Ils nous ont laissé de belles bâtisses de pierre dont l'architecture avait été pensée pour se protéger du froid, du chaud et offrir de la praticité pour engranger la nourriture des bêtes et des hommes. Ils cultivaient un lopin de terre avec leurs bras et leur sueur, se chauffaient du bois qu'ils exploitaient sur place et se contentaient du peu d'eau que les sources sécrétaient. Sobres, ils étaient, car ils n'avaient pas d'autres choix.

L'industrialisation a modifié leur mode de vie et les paysages se sont trouvés eux-mêmes transformés par les « progrès de l'homme ».

Des monstres d'acier sont arrivés dans la vallée, capables en quelques heures, d'abattre une forêt, labourer un champs, aplatir une montagne, planter et récolter la nourriture des hommes toujours plus insatiables. De nouveaux matériaux ont fait leur apparition pour bâtir leurs maisons, plus pratiques, moins chers, plus « modernes ». Avec ces matériaux, les maisons se sont trouvées standardisées selon des critères imposés par les services de l'État. Les lois concernant la vie quotidienne des hommes se sont empilées comme mille-feuille, provoquant résistance et braconnage ici ou là : le jabronnais est rebelle.

Que sont devenus les paysages, la beauté du terroir, la lumière des soirs d'été, les ocres des chênaies en hiver, les jaunes et les verts des coteaux, les bleus et les blancs de la roche nue, le rouge des terres d'argile, les creux et les méandres du Jabron,

les forêts denses des ubacs ? Rien n'a changé et pourtant, tout est différent. Pour son confort l'homme a choisi le fil du fleuve ; pour son goût de la chasse, il épargne les collines et les bois ; parce que la terre est pauvre, il se contente des limons qui bordent la rivière. Parce que l'homme du Jabron n'est toujours pas plus riche qu'autrefois, il fait avec ce que lui offre la nature. Malgré ses engins monstrueux, il ne peut pas prélever plus que ce qu'il trouve sur place : la terre est pauvre, elle aussi. Terre couverte de la seule herbe qui peut contenter les brebis et quelques troupeaux de chèvres, terre qui fait le bonheur des lavandes et du thym, d'aucuns s'entêtent à y planter fruitiers et autres céréales, gourmands en eau et pesticides. Ils se lasseront, la nature saura les convaincre tôt ou tard.

L'homme jabronnais est descendu des collines au début du 20^e siècle, abandonnant ses maisons de pierres, ruines données à visiter aux touristes de passage aujourd'hui. C'est son patrimoine architectural que quelques associations bienfaitrices essayent de préserver contre vents et marées. Églises et chapelles, pas toujours honorées à leur juste valeur, sont autant de jalons pour un passé pieux. Les chemins qui y mènent mériteraient un peu plus d'égard, ils nous conduisent à notre vraie richesse.

Méprisant les matériaux de la généreuse nature (pierres, terre, bois des forêts), ils bâtissent leur maison avec des matériaux plus modernes. La beauté rude des constructions s'est évanouie, laissant place à des maisonnettes au style provençal...sans charme ni originalité. Trop souvent, les jardins (qui n'en sont pas !) restent jonchés des restes des constructions - parpaings, palettes de bois et autres reliquats misérables. La terre labourée par les monstres de terrassement reste nue, à sang et à eau quand il pleut, attendant des jardiniers improbables qui voudront bien lui consacrer un peu de leur temps pour lui rendre sa splendeur. La vie moderne a du mal à se préoccuper de nature, tout va trop vite, ou alors, c'est la faute à la télé, aux réseaux sociaux, à la consommation facile. Nous avons perdu pied avec nos préoccupations élémentaires pour nous tourner vers des paradis artificiels. On regarde de beaux paysages lointains à la télé, on regrette de ne pas avoir les moyens de se rendre dans ces destinations de rêve... peut-être un jour sera-t-il possible d'y aller quand même. La vallée reste, ici, avec ses paysages, sa beauté incandescente, secrète, jalousement gardée, éternelle. Elle est la plus forte.

F.R.



C'est à l'été 1988 que le Foyer d'animation de la Vallée du Jabron, dans le cadre de ses activités, propose la parution d'un journal de conservation du patrimoine : « Lo contaire dau Jabron » (Le Contaïre).

J'entre dans l'équipe, car pour moi, le passé a toujours éclairé le présent ; de plus c'était rendre hommage à ceux qui nous ont précédés et qui ont fait la vallée. Malgré quelques vicissitudes, il a tenu le coup tout au long de ces années et j'y ai pris du plaisir. Puis, en 1989, dans le cadre d'un projet d'aide à la revitalisation du milieu (PARM), sous la houlette d'Annie Girard, nous avons créé un petit journal - le Vivre au Jabron – dont le but était de faire circuler les informations auprès de tous les habitants de la vallée et de créer des liens entre les communes.

Ces deux journaux ont vaillamment franchi les années. Aujourd'hui, il me devient difficile de tenir deux fers au feu. J'ai donc dû faire un choix, non sans un pincement au coeur. Cependant, même si je ne m'assoierai plus à la table de rédaction du Vivre au Jabron, j'y serai de cœur avec tous mes amis. Ils m'ont exprimé leurs regrets et leur amitié, ce qui m'a



Photo : Françoise Riffet

beaucoup touchée.

Je me consacrerai donc, désormais, au « Contaïre ». Beaucoup des anciens qui m'aidaient en évoquant leurs souvenirs, sont partis, hélas. Nous pensons orienter le « Contaïre » vers des problèmes plus actuels, sans oublier sa première vocation.

En ce moment, nous travaillons sur les arbres et sur les dangers qui les menacent. Toute aide nous est précieuse ; je remercie tous ceux qui ont participé aux numéros 63 et 64. Aussi je vous dis : « Adessias » !

M.W.

À L'AUBE DE 2018, CONTE DU NOUVEL AN À CUREL (HISTOIRE VÉCUE)

Le soir du premier de l'an, alors que nous finissions les reliefs des ripailles du jour, un bruit répété trois fois sur la chatière nous a alertés. Qui donc veut rentrer dans la maison ? Le chat ronfle, Poppy la chienne a le nez collé au verso de la chatière. Et là, surprise, identification de l'étranger qui voulait s'inviter à notre table. Un sanglochon ou un cochonglier, impossible à dire exactement, mais c'était bien un groin qui frappait à la porte.

La veille nous avions trouvé en offrande sur la terrasse des petites crottes bien moulées, et derrière aussi. Un animal avait fait le tour de la maison en marquant son territoire systématiquement, attiré par les graines données aux oiseaux, les pelures d'agrumes pour les corvidés, ou le reste de gratin dauphinois déposé sur la dalle des offrandes pour les animaux sauvages qui passent par là.

Le lendemain matin, le comportement étrange de la Poppy, m'intriguant, je suis allée précautionneusement jeter un œil dans un local à outils.

Les outils jonchaient le sol, et notre animal est sorti du tas de feuilles mortes dans lequel il avait passé la nuit. Il a pris la poudre d'escampette et j'ai peur que ce soir, il revienne chercher un petit complément alimentaire.

C.D.



dessin : Bernard Nicolas

LES DÉBOIRES DE PETIT BLAIREAU À VALBELLE (HISTOIRE VÉCUE AUSSI)

Après un printemps capricieux, un été caniculaire, l'automne déploya son manteau flamboyant mais hélas sans autres compensation. Le petit peuple des bois avoisinants se trouva fort dépourvu quand la bise fut venue ! Et c'est ainsi que les sangliers ont retourné mon jardin et les murets de pierres sèches à la recherche de quelques pitances à se mettre sous la dent, et qu'une famille Blaireau de cinq individus, déboula sur ma terrasse...

Dès la nuit tombée, plusieurs soirs de suite, se produisait un remue-ménage de pots de fleurs, de seaux et de chaises renversés ! Lasse de devoir « ramasser les pots cassés », un soir où la lune ronde éclairait comme en plein jour, j'ouvris



Dessin : Bernard Nicolas

furtivement les volets de ma porte d'entrée ! Sauve qui peut général, quatre boules de tailles différentes s'égayèrent tout azimut à quelques pas de moi ! Et que vois-je derrière le tronc de mon houx ? Le long museau rayé de blanc et les yeux en amande de Petit Blaireau piégé par tout un bric-à-brac de seaux et d'arrosoirs retournés... Statufié, de l'affolement dans les pupilles, le cœur battant à tout rompre... « Je ne bouge plus, elle ne me verra pas ! » Et si pourtant ! Mon « Qu'est-ce que tu fais là toi ? » lui donna un courage téméraire et il me fila littéralement dans les pattes !!! Depuis j'ai fait une ouverture sur mon tas de compost au fond du jardin, qui est régulièrement visité.

C.L.

L'association terres d'encre vous propose de participer à :

Géopoétique : marche et présence en paysage

- samedi 7 avril : dans le souffle indistinct d'une forêt ; - se tenir là.
- samedi 19 mai : un plateau de déambulation pour une langue errante
- samedi 2 juin : une trace presque à peine d'un passant de passage

ateliers d'écriture en marchant, ouverts à tou.te.s.
participation libre et gratuite, adhésion annuelle à l'association nécessaire.

inscription par courriel ou téléphone au préalable.

à Saint-Vincent-sur-Jabron, de 10h à 18h.

terres-dencre@wanadoo.fr, 04 92 62 08 07

Les Petits Toits du Monde : 18^e Rencontre d'écriture-s

les samedi 26, dimanche 27 et lundi 28 mai.
trois jours de lectures publiques, d'ateliers de création, d'expositions (peintures, livres d'artiste) en présence de poètes, d'artistes et d'éditeurs de poésie contemporaine.
Seule l'adhésion annuelle à l'association est nécessaire pour participer à ces journées.

programme complet sur notre site à partir de début avril.

www.terresdencre.com

Soirée Concert-Dégustation "Bouche à Oreille" au Moulin de la Viorne (Les Omergues)

Dimanche 22 avril à 19h :

Alexandre Soumagne : one man show : un violoncelliste dans tous ses états ! Musique et rire garantis !

La soirée sera ponctuée par une dégustation de vins du Domaine Gramenon par Michèle Aubery.

Tarifs : 15€, 10€ pour les adhérents à l'association Agapé.

- Du 10 au 13 mai : Stage de yoga avec Guillaume Morgan.

Deux cours par jour incluant mantras, pranayamas, asanas, dans un cadre privilégié.

Piscine, repos ou balades au choix entre les cours !

Possibilité de logement et repas sur place.

Tarifs : 250€, 490€ en pension complète.

Les 1^{er} et 2 juillet

Atelier de la vue, méthode Corps-Miroir : améliorer votre vue et votre vision avec Philippe Hannetelle de la fondation Brofman.

<http://fondation-brofman.org>

Possibilité de logement et repas sur place.

Tarifs : 300€, 250€ si inscrit plus de 30 jours avant.

Informations et réservations au 04 92 62 01 65

06 14 65 52 43

moulindeLaviorne@gmail.com

moulindeLaviorne.com

Festival Le Chant de la Terre 19 - 21 mai 2018

Les associations Chemins de Ronde et Agapé s'associent pour présenter la 1^{ère} édition du Festival « Le Chant de la Terre », le week-end de la Pentecôte les 19, 20, 21 mai, dans deux lieux historiques de la Vallée du Jabron : le Château de Montfroc et le Moulin de la Viorne.

« Le Chant de la Terre », un festival culturel, créatif et convivial, un champ des possibles entre l'humain et la terre.

Restauration sur place pendant la durée du festival.

Tout public

PROGRAMME

* Le Samedi 19 mai au Château de Montfroc

19h : Ouverture du Festival avec verre de l'amitié offert

19h30 : Spectacle de danse et voltige par Les Arts Délurés

20h30 : Dîner en présence des artistes suivi d'un feu d'artifice

* Le Dimanche 20 mai au Moulin de la Viorne

11h - 13h : Atelier création de lanternes "Insolite Lights" par Isabelle Barthélemy & François Monnet

13h : Déjeuner

15h - 17h : Suite atelier création lanternes

19h : Verre de l'amitié suivi d'un dîner en présence des artistes

20h30 : Concert "Musiques & Poèmes", création par François Monnet récitant, Isabelle Barthélemy et Michel Favre

musique traditionnelle et Vincent Debruyne alto, suivi de la parade des lanternes

* Le Lundi 21 mai au Château de Montfroc

Autour d'un repas présentation du travail artistique "Mode, vêtements et temporalité" de Caroline Hanny, styliste, artisan d'art et modéliste, lauréate de l'appel à projet "Aux sources de demain".

TARIFS

15 € pour les non-adhérents et 10 € pour les adhérents ; 8 € pour les 16-18 ans. Gratuit pour les enfants mineurs de 16 ans.

Ateliers création de lanternes "Insolite Lights sur réservation - nombre de places limité

Lundi 21 au Château de Montfroc : entrée libre

Pass Festival : 20 € pour les adhérents et 25 € pour les non-adhérents

CONTACTS ET RÉSERVATIONS

contact@cheminsderonde.fr

moulindeLaviorne@gmail.com

Yaëlle : 06 14 65 52 43

Elena : 06 73 01 10 86

LES JABRONNETTES 2018 organisées par le Foyer rural de la vallée du Jabron

DANS LE CADRE DES "JABRONNETTES"

En mai ou juin salle Montebelle (date à préciser) :

La Compagnie Arts Délurés présente

« **LE TEMPS D'UNE ÉTREINTE** » :

spectacle dansé et théâtral tout public.

2 formules possible :

- avec repas à partir de 18h30 : apéritif, repas

Adhérent, moins de 16ans et minima sociaux : 12€

Non-adhérent : 18€

Gratuit pour les moins de 5 Ans

- sans repas à 21h : participation libre au chapeau.

L'ATELIER THÉÂTRE DU FOYER PROPOSE UN CAFÉ THÉÂTRE LE SAMEDI 7 JUILLET SALLE MONTEBELLE.

Du nouveau, du nouveau, du nouveau pour rire, sourire, s'émouvoir, se régaler...

- avec repas à partir de 18h30 : apéritif, repas et spectacle :

Adhérent, moins de 16ans, minima sociaux : 15€

Non-adhérent : 20€

Gratuit pour les moins de 5 Ans

- sans repas à 21h :

Adhérent, moins de 16ans, minima sociaux : 6€

Non Adhérent : 8€

Gratuit pour les moins de 5 Ans

Réservation obligatoire pour la formule avec repas avant le 30 juin.

FLUCTUAT NEC MERGITUR

La troupe dirigée par Olivier Trouilhet recherche 2 hommes et 1 femme pour des rôles dans la prochaine pièce qu'elle va monter.

JOURNÉE Ô BIEN ÊTRE : animée par Gérard Lazeau à Valbelle. Une journée pour se détendre et pratiquer diverses techniques énergétiques et de relaxation

CONCERTS AU PAPOTIN

Samedi 7 avril : concert Emmbo

Samedi 21 avril : concert de Bernard Cheilan

Jeudi 26 avril : 14h30 sortie plantes avec Mille et unes feuilles

Samedi 5 mai : concert trio swing

Dimanche 15 avril 10h-18h :

FOIRE DE PRINTEMPS à Valbelle au profit de l'école. Info 06 59 75 92 82

FOIRE DE PRINTEMPS

10H00 - 18H00

**DIMANCHE 15 AVRIL
VALBELLE**

Flours et Plantes
Miel et Chocolats
Cosmétiques BIO
Bijoux
Jouets Bois
Etc ...

Renseignements :
06-59-75-92-82.



IPNS

Samedi 9 juin : **REPAS** association sauvegarde St Clair

Vallée sans portes

Samedi 23 juin : **FÊTE DE LA MUSIQUE à Lange**

4 groupes de musique live répartis dans le village

Petite restauration et buvette sur place

À partir de 17h jusqu'à 1h du matin



Comité des Fêtes de Châteauneuf-Miravail

Jeudi 10 mai **FÊTE DE L'ASCENSION à Lange**

9h30 : messe

10h30 : concert avec le groupe Mountain Gospel

11h30 : apéro

12h30 porcelets à la broche

15h00 : pétanque mêlée

Réservations avant le 22 avril

au 06 81 26 86 38 ou 04 92 62 08 24

places limitées : 20€, gratuit pour les moins de 10 ans

RAPPEL DES ACTIVITÉS du FOYER RURAL DE LA VALLÉE DU JABRON:

GYMNASTIQUE VOLONTAIRE

Le MERCREDI de 18h30 à 19h30 Salle des Bérauds à Noyers / Jabron.

GYMNASTIQUE BIEN-ÊTRE

Le VENDREDI de 15h à 16h Salle Montebelle à Valbelle.

PILATES

Les JEUDIS de 18h30 à 19h 30 salle Montebelle à Valbelle.

SALLE DE MUSCULATION

Horaires d'ouverture : Libres après inscription. Salle du Presbytère (à côté de l'église) Valbelle. sous l'entière responsabilité des pratiquants.

ATELIER THÉÂTRE ET DE CRÉATION

Le VENDREDI de 18h30 à 19h30, pour les enfants et ados et de 19h à 20h30 pour les adultes, salle Montebelle à Valbelle

LE COIN DE LA MUSIQUE

▣ ATELIER MUSICAL ET PARTICIPATIF

(sensibilisation à la Musique Assistée par Ordinateur).

▣ COURS DE SAXOPHONE JAZZ

PATRIMOINE

Le Foyer public le « Contaire », « La cuisine du Jabron », « L'habitat dans la Vallée du Jabron », « L'eau du Jabron ». Pour se procurer ces ouvrages, s'abonner au Contaire contacter Mme Miette Watt à Saint-Vincent-sur-Jabron .

LE FOYER MODE D'EMPLOI :

Le Foyer Rural, association Loi 1901 adhère à la Fédération Française des Foyers Ruraux.

Son siège social est à la mairie de Valbelle et son bureau se trouve à la mairie de Bevons.

Adhésion : Adulte : 13 € / -16 ans : 10 €

Pour tout renseignement, contactez le : 0492628575 ou le 0492620902

Email : frvj04@gmail.com

Site : <http://foyer-rural-de-la-vallee-du-jabron.fr>



Carnet rose pour **Baptiste LALLIER**, ancien coordinateur Enfance Jeunesse de la Vallée, et sa compagne Colline : une petite Solène est arrivée le 25 janvier. Félicitations aux heureux parents !



ANNONCE ET APPELS

L'Association pour la protection du patrimoine de Noyers-sur-Jabron remercie chaleureusement les généreux donateurs qui ont répondu présents, lors de l'appel aux dons, pour la restauration des cloches de l'église et de l'ensemble lavoir-fontaine.

C'est à ceux qui n'avaient pu faire un geste citoyen à l'époque que nous nous adressons aujourd'hui et vous remercions de votre participation, aussi modeste soit-elle.

J'étudie le projet de mettre en place un service de proximité pour les personnes ne pouvant se déplacer. Il s'agirait de faire les courses à leur place. Si vous êtes intéressés, vous pouvez me contacter au 06 84 73 61 00. Florence

Cherche quelqu'un avec débroussailleuse et motoculteur pour une journée de travail sur un potager à Montfroc et cherche aussi quelqu'un pour petits travaux de jardinage quelques heures au printemps. Contact : 06 59 28 83 88

MESSES

Lundi 26 mars : 18h30 messe des Rameaux aux Omergues
Dimanche 1er avril : 9h30 messe de Pâques à Noyers/Jabron
Dimanche 15 avril : 9h30 messe à St-Vincent/Jabron
Lundi 23 avril : 18h30 messe aux Omergues
Dimanche 6 mai : 9h30 messe à Noyers/Jabron
Jeudi 10 mai : 9h30 messe de l'Ascension à Lange
Dimanche 20 mai : 9h30 messe à St-Vincent/Jabron

Lundi 21 mai : 18h30 messe aux Omergues
Dimanche 3 juin : 9h30 messe à Noyers/Jabron
Lundi 11 juin : messe aux Omergues
Dimanche 17 juin : 9h30 messe à St-Vincent/Jabron
Samedi 30 juin : 18h30 messe à Curel
Dimanche 1^{er} juillet : 9h30 messe à Noyers/Jabron

NOYERS-SUR-JABRON

Naissances : ARBION-REVERET Émile le 30/11/17
LIEZ Keyla le 16/01/18

Mariage : SORDES Amanda et CROZIER Yvan le
22/12/17

Décès : SOUBEYRAND Christian le 15/01/18
SIAS Laure le 13/02/18

Collecte des ordures ménagères et tri sélectif : un vrai problème d'espace à Noyers

Le projet d'agrandissement de la plateforme ordures ménagères / tri sélectif, qui se trouve derrière la mairie, n'a pu aboutir. Le conseil municipal n'a pas réussi à se mettre d'accord sur l'achat de la parcelle avec son propriétaire.

La colonne de tri sélectif a été déplacée à côté de l'atelier communal de la caserne des pompiers aux Bérauds. Quant aux containers des ordures ménagères, ils sont restés à la même place.

SAINT-VINCENT-SUR-JABRON :

Décès : ESSEYRIC Albert le 30 décembre 2017
VALLS Gabrielle, Juliette, née Givaudan le 25 janvier

Pacs : CARBES Cécile et STEVANOVTCH Colin le 19/02/18

Réalisations :

Réfection, dans la vieille église, du mur du fond derrière les fonts baptismaux avec l'aide pécuniaire de l'association de soutien.

PLU : Les derniers documents sont arrivés. Le PLU sera voté en conseil municipal puis devra être instruit par les services de l'État.

Le tracteur municipal a déneigé 7 fois. Il sera équipé, cet été de nouveaux instruments achetés en février.

Des projets ont été validés pour la réfection des chemins et la sécurisation de la traversée du village.

Pour respecter la loi, des chats errants seront stérilisés aux frais de la commune.

Entreprise ABC Patrimoine : La commune ayant décidé la réfection du quartier de « Boréno », l'entreprise « ABC Patrimoine » a proposé de faire terminer le chantier par les enfants de l'école. Armés d'outils adéquats, gantés, les enfants ont pris beaucoup de plaisir à poser le dernier rang de pavés sur lesquels ils ont inscrit leurs noms sur la pierre qu'ils ont scellée. Merci aux organisateurs.

CHÂTEAUNEUF-MIRAVAIL

Mariage : le 19 décembre 2017 entre Madame Audrey Emelyne JOYANT et Monsieur Gerhardus Alco HAKKENBERG

Divers : Le dimanche 21 janvier 2018 célébration de la Saint-Sébastien par une messe à l'église Saint-Mary.

La traditionnelle procession à l'oratoire s'est déroulée sous un soleil radieux avec de nombreux participants.

MONTFROC

Décès : GORGE Claude, le 1^{er} mars dans sa 83^e année à Manosque à la suite d'une longue maladie

BEVONS

À l'occasion des voeux du Maire, le samedi 20 janvier 2018, les habitants de la commune ont pu découvrir et visiter la nouvelle "salle de cœur de village".

VALBELLE

Voirie : Préparation d'un plan pluriannuel de travaux d'investissement et réalisation d'une première tranche de travaux

Étude pour la mise en place de limitations de tonnages sur les ponts et chemins communaux

Étude préliminaire pour l'aménagement de l'entrée du village

Aire de jeux pour enfants : remplacement de 3 jeux

Aménagement de cette aire pour créer une zone d'ombre

Réseau d'eau potable :Rénovation du réseau dans les secteurs de la Condamine, des Tourniaires et du Colombier

LES OMERGUES

Naissance : BUCHER Morgane le 21/12/2017 à DIGNE-LES-BAINS.

Divers :

- pose de la borne d'alimentation des véhicules électriques, travaux financés par le SDE04 et la commune.
- La commune dispose depuis le 01/08/2017 pour l'agent communal d'un véhicule électrique de type Kangoo ZE.
- Travaux réseaux secs et humides du village : les travaux doivent débuter le 01/03/2018 pour une durée de trois mois.

CUREL

Rendez-vous pour la troisième fête des voisins à Curel ! Cette année, nous irons à l'ombre des tilleuls dans la cour de l'école le vendredi 25 mai à 19h

Cela sera l'occasion de rencontrer les nouveaux venus.

L'apéro dînatoire sera sorti du sac de chacun pour ce moment de partage.

Si quelques musiciens avaient la bonne envie de nous jouer un petit morceau, cela fera très plaisir aux participants.

Vous êtes tous les bienvenus.

Une voisine, un voisin



ERRATUM : Le programme de l'Association "**Chemins de ronde**" a été oublié dans la version "papier" de ce Vivre au Jabron N°107. Le journal étant déjà distribué, nous ne pouvons réparer notre oubli que dans la version numérique :

CHÂTEAU DE MONTFROC

Saison 2018

Le printemps 2018 s'annonce riche en événements ! Le Château de Montfroc en collaboration avec l'Association Chemins de Ronde propose une saison culturelle et artistique variée avec différents événements au programme.

Possibilité de restauration sur place.

<http://cheminsderonde.fr/>

* Du 31 mai au 3 juin 2018 : **Stage de photographie « L'esprit des lieux, vers la construction d'une série photographique »** en partenariat avec l'association Orbisterre

Animé par David Tatin, auteur et photographe

Inscription et renseignements

- concernant le stage photographique :

David TATIN - orbisterre@orbisterre.fr - Tél : 06 70 58 68 57

- concernant l'hébergement :

Château de Montfroc : chateau@montfroc.com Tel 07 83 13 95 69 ; Elena 06 73 01 10 86

* Du 19 au 21 mai : **Festival "Le chant de la terre"** en partenariat avec le Moulin de le Viorne (voir programmation détaillée page 9)

* 17 juin : **concert du groupe Nid'Oc** musique trad <http://www.nidoc.fr/about.html>

* Le 21 juin : **Concert du Collectif Trio Sudameris**, de et avec Robert Rossignol

« Quand le classique rencontre le Jazz, le Trio interprète plusieurs grands thèmes classiques tels que Le Carnaval de Schumann, le 2^e concert de Rachmaninoff, le concerto d'Aranjuez, des morceaux de Chopin, Bach, Bizet, Debussy, etc ». Il présente pour cette occasion la sortie de son nouvel album.

<http://sudameris-jazz.com/>

* le 30 juin & le 20 juillet : **Dîner sous les étoiles**, en collaboration avec l'association Chemins de Ronde et les animateurs de la Magie de l'univers

Astronomie mobile pour l'observation du ciel nocturne avec dîner au jardin terrasse du Château

* 27 juillet : **Concert de Cyril Benhamou**. Compositeur, multi-instrumentiste (piano, flûte traversière & basse électrique), le jeune musicien, issu du jazz et des musiques actuelles, est devenu un pilier de la scène marseillaise ces dernières années.

<http://cyrilb.fr/>

* 9 août : **Spectacle de théâtre** autour des textes de Giono et Daudet par Christophe Gorlier de la Comédie Ballet

* Le 17 août : **concert de musique folk** par le Duo Folk, de Marie Pistono : auteure-compositrice, chant, accordéon, percussion et Lionel Blanchard : auteur-compositeur, chant, guitare, percussion.

* Le 25 août : **Ciné-concert**, en collaboration avec Robert Rossignol au piano et le Ciné-Club amateur de Provence. Contacts et réservations

contact@cheminsderonde.fr

chateau@montfroc.com

Château de Montfroc- Programmation culturelle 2018 2